

Bonjour mes amis,

Merci de m'avoir rejoint dans cet endroit du musée.

Merci de me rendre visite et de prendre quelques instants pour m'écouter.

Je suis mort depuis 700 ans et pourtant je suis vivant. Mon nom est Hugues Zorn de Bulbach, noble de mon état, j'ai vécu en Alsace et habité Strasbourg ou je suis enterré du côté du Saint Pierre le jeune.

Ma famille a déposé sur mon corps ce monument funéraire dans les années 20 du XIV^e siècle. Ce monument, au fil du temps, s'est déplacé pour s'installer quelque temps dans ce musée.

Je suis mort, mais je suis vivant comme les deux chiens qui m'accompagnent fidèlement. Fidèles au point d'être ceux sur qui je peux reposer mes pieds. Ils me soutiennent, ils me supportent, ils me transportent, ils m'élèvent, m'élèvent jusqu'au paradis. Un des rares endroits où, paraît-il, les morts sont encore vivants.

Je suis mort, mais je suis vivant, peut-être juste un peu endormi.

Regardez ! Celui qui a taillé ma pierre tombale a voulu poser ma tête sur deux oreillers.

Pour un mort, c'est beaucoup ! Un oreiller c'est déjà un de trop.

Je suis mort, mais je suis toujours vivant. Vous en voulez une preuve encore ? Alors regardez mon habit ! Si j'étais mort et couché sur un lit de pierre, pensez-vous que le bas de ma tunique aurait cette apparence ? La gravité scientifique cède, ici, la place à la dimension symbolique.

Je suis mort, mais vivant. Je suis couché, mais debout !

Je suis un Strasbourgeois qui a vu votre cathédrale s'ériger peu à peu.

Je suis un chrétien à l'époque des derniers croisés de Terre Sainte, de la canonisation de Saint Louis et de l'installation des papes en Avignon.

Je suis un humain de passage sur terre qui est mort la même année que Dante sans avoir lu sa "Comédie".

Merci à vous, d'avoir visité douze de mes amis dans ce musée. D'avoir puisé dans leur regard ce qui les faisait vivre et ce qui les empêche de mourir totalement. Tout comme moi, ils sont morts, mais ils sont vivants, ils débordent la science pour oser le symbole. Par vous, ils vivent car les musées ne sont pas des cimetières, mais des miroirs sans fin, des mises en abîme éternelles.

Vous croyez ? Alors avec "Jacques le mineur" doutez !

Vous aimez ? Alors avec "Libellule", la belle trépassée, embrassez ceux qui vous aiment !

Vous possédez du pouvoir ? Alors avec "Karolus", le vitrail, n'oubliez pas que seul le soleil est le centre de l'univers !

Vous êtes pressés ? Alors "Clepsydre" vous rappelle qu'au dernier grain de sable de son sablier vous lui ressemblerez !

Vous souffrez ? Alors "Catherine", martyre d'Alexandrie, dans sa plus belle robe rouge, vous soutient !

Vous cherchez des réponses à vos mille questions ? Alors "Synagogue" vous aide à voir au-delà du voile !

Vous cherchez la perfection ? Alors avec "Christos", vitrail de Wissembourg, cultivez la simplicité, l'humilité !

Vous ne savez pas quoi dire ? Alors avec "Emmanuel" osez l'impertinence de la parole et du symbole !

Vous aimez la fête ? Alors danser la vie avec les statues au cœur de chair de "Nicolas" Leyde !

Vous voulez tout recommencer ? Alors Adam, Adamah, le terreux, vous ramène au jardin de tous les commencements !

Vous avez peur ? Alors "Anubis", le chien, fidèle compagnon, se tient à la porte du grand passage !

Vous hésitez ? Alors préférez le symbolos (ce qui rassemble), au "diabolos" (ce qui divise) !

Pierre-Michel Gambarelli